



Colloque international
LES SCIENCES SOCIALES RURALES DANS/SUR LES SUDS DÉCOLONISÉS
En hommage à Abdelmalek SAYAD
Université d'Alger 21-22 novembre 2022 (à confirmer)

Appel à communication

(Versions anglaise, arabe, espagnol et portugaise plus bas)

Depuis les années soixante, décennie des indépendances politiques en Afrique majoritairement, les pays décolonisés se sont lancés selon des fortunes diverses dans des processus diversifiés d'appropriation du savoir scientifique qui était auparavant l'apanage des puissances coloniales, tout particulièrement dans le domaine des sciences sociales. Ces dernières, notamment les travaux portant sur le monde rural, avaient été mobilisées dans une vision développementaliste qui accordait à cet espace et aux études s'y rapportant une place prépondérante.

Au fil des décennies cependant, l'intérêt pour le monde rural et pour l'analyse de la « ruralité » s'est progressivement étiolé, remplacé par d'autres centres d'intérêt et par d'autres objets scientifiques au fur et à mesure que s'accélérait l'urbanisation de ces pays, avec son cortège de nouveaux problèmes et défis. Les dynamiques pluridimensionnelles internes aux sociétés des Suds (politiques publiques et scientifiques, croissance démographique et urbaine, conflits sociaux...), ont joué dans l'intérêt faiblissant pour le monde rural un rôle central, relayé et encouragé à l'externe par la mise en place de programmes de coopération sous la houlette des bailleurs de fonds qui ont orienté, par la mobilisation des ressources financières, l'attention de ces pays vers d'autres objets de recherche. Les évolutions constatées ces vingt dernières années montrent ainsi de manière claire la mise en place de formes d'aides au développement centrées sur le transfert de recettes techniques et technologiques (informatique, logiciels...) qui ont eu tendance à ignorer les spécificités des mondes ruraux et à développer des interactions inégalitaires au sein de groupes réticulaires de chercheurs Nord/Sud et, plus rarement des collaborations concertées entre les réseaux Sud/Sud.

Dans les pays du sud en effet, les situations sont contrastées. On observe à cet égard qu'en Amérique du Sud, les sciences sociales ont été marquées très tôt par un travail de distanciation épistémique et théorique, voire sémantique et littéraire à l'égard des paradigmes coloniaux et néocoloniaux. Ce qui ne semble plutôt pas le cas dans les ex pays colonisés d'Afrique où l'objet ruralité est resté en partie prisonnier des paradigmes et schémas d'analyse coloniaux, à l'exception de quelques tentatives de renouvellement des problématiques et avancées conceptuelles émanant d'individus ou de groupes ponctuels de chercheurs.

Dans le Maghreb en particulier, les sociétés rurales dans leurs dynamiques de changements profonds au double niveau des pratiques sociales et des attitudes culturelles sont devenues quasiment invisibles dans les champs de la recherche sociologique et anthropologique depuis quelques années, alors qu'elles avaient paradoxalement considérablement inspiré les travaux de sociologues et d'anthropologues occidentaux qui avaient marqué leur temps (Ernest GELLNER, Jacques BERQUE, Pierre BOURDIEU, Germaine TILLON et d'autres). La sociologie rurale n'est plus enseignée comme spécialité dans les cursus de formation académique en Algérie, en Tunisie, ou est alors réduite à des enseignements d'appoint notamment dans les formations d'ingénieurs agronomes. Elle reste prolifique au Maroc, mais a perdu de sa distanciation critique.

Notons enfin le paradoxe de l'absence d'intérêt pour la ruralité dans ses dimensions matérielles, immatérielles dans les pays du Maghreb qui ont vu, en l'espace de trente années seulement, un renversement démographique radical induit par la ruralisation effrénée des villes devenues le réceptacle de masses considérables de populations rurales. Cette nouvelle « rurbanité » constitue pourtant un cadre de réflexion et de production scientifique potentiel de premier choix pour les sciences sociales ruralistes.

Au Brésil, le dialogue avec les études rurales sur le Maghreb s'est réalisé, surtout, à partir des travaux menés dans cette région par Pierre BOURDIEU et Abdelmalek SAYAD. Les études de ces derniers à propos du processus de déracinement de la paysannerie Kabyle a eu une influence notable sur les premières recherches sociologiques et anthropologiques brésiliennes effectués dans les années 1970 concernant la logique de reproduction et de déplacement spatiaux de la paysannerie du Nord-est du pays. En outre, l'avancée de la perspective post-coloniale dans les sciences sociales brésiliennes s'est établie au cours des dernières années parallèlement au dialogue avec les études de Bourdieu en Algérie qui passent par des thèmes tels que les idéologies de la modernisation, le genre et la génération, le traditionalisme et la conscience temporelle, et l'oligarchie agraire et la colonialité.

Il est donc nécessaire dans ces conditions de poser le problème de cette cécité de la société et de l'université vis-à-vis de la ruralité dans les pays décolonisés sur un plan plus large, plus sociétal, comme traduction d'un rejet inconscient de leur mémoire et de leur consistance rurales par les nouvelles sociétés qui se construisent dans les villes du Maghreb et d'ailleurs. La stigmatisation non déclarée, inconsciente du rural, le déni de cette dimension constitutive des identités que l'on retrouve dans les représentations et les pratiques sociales des nouvelles populations des villes ne seraient ainsi *in fine* que l'effet pervers d'une fausse représentation de la modernité sociale dans le contexte post colonial.

Ce colloque est organisé en partenariat entre :

- Le Groupe de Recherche Petites Paysanneries GPP-GPP Suds (France), dont les activités d'animation scientifique (conférences, colloques, publications) sont focalisées, depuis sa création, en 2011, sur le monde rural et le développement des interactions entre chercheurs du Nord et du Sud.
- Le Laboratoire d'Analyse Socio-Anthropologique du Développement des Territoires (LASADET) de l'université d'Alger 2, l'une des rares institutions scientifiques algériennes à maintenir une tradition ruraliste, quasiment disparue de la plupart des autres universités algériennes.
- L'université Fédérale de São Carlos- Brésil, par le biais du Groupe de Recherche Ruralités, Environnement et Société (RURAS) désireuse d'une ouverture scientifique collaborative avec les chercheurs magrébins. Un dossier de la revue *Contemporânea* de l'École doctorale de Sociologie de L'université de São Carlos, à paraître en 2022 a pour thématique la sociologie rurale nord-africaine.

Cet événement qui se tiendra à Alger sera également l'occasion de rendre hommage à Abdelmalek SAYAD dont la posture scientifique et symbolique, l'expérience collaborative pionnière qu'il réalisa avec Pierre Bourdieu sur les paysans algériens et, plus tard sur l'immigration algérienne en France ont permis de fécondes orientations épistémologiques.

Ses objectifs :

L'objectif du colloque est d'entamer un travail d'inventaire empirique, théorique et épistémique des sciences sociales rurales dans/sur les Suds depuis la décolonisation jusqu'à la mondialisation (1960-2021).

Il s'adresse en priorité aux sociologues, anthropologues et géographes, mais sera ouvert aux autres champs disciplinaires (histoire, économie, littérature...) et transdisciplinaires (genre, environnement, périurbain...).

Ses axes thématiques :

- **Axe 1 :** L'état des lieux de la recherche ruraliste depuis les années soixante à nos jours : thématiques de recherche, méthodes, groupes sociaux étudiés, rapports des chercheurs avec les pouvoirs politiques...
- **Axe 2 :** Témoignages et analyses réflexives autour des expériences collaboratives Nord/Sud et Sud-Sud ;
- **Axe 3 :** Les forces et les insuffisances des théories postcoloniales ruralistes et plus généralement, de la démarche critique et distanciée.

Les propositions des doctorants et des jeunes docteurs sont vivement encouragées.

Équipes d'organisation :

Coordination :

Brahim BENMOUSSA, Pr. de sociologie, Université d'Alger 2 (Algérie)

Rodrigo CONSTANTE MARTINS, Pr. de sociologie, Département de sociologie de l'Université fédérale de São Carlos, Groupe de recherche RURAS (Brésil)

Madani SAFAR-ZITOUN, Pr. de sociologie, Université d'Alger 2 (Algérie)

Mohamed Raouf SAÏDI, Sociologue, chercheur associé au Ladyss-CNRS, GPP (France)

Comité scientifique (provisoire) :

Maria APARECIDA DE MORAES SILVA, Sociologue, Université fédérale de São Carlos (Brésil)

Souad AZIZI, Anthropologue, FLSH de Mohammedia, Laboratoire LADES (Maroc)
Slimane BEDRANI, Pr. d'économie agricole ENSA (Algérie)
Cherif BENGUERGOURA, Ancien Pr. de sociologie rurale, Université d'Alger 2 (Algérie)
Omar BESSAOUD, Pr. d'économie agricole et rurale au CIHEAM-IAM Montpellier (France)
Ali DAOUDI, Pr. d'économie rurale à l'École d'Agronomie, ENSA (Algérie),
Jacqueline DESCARPENTRIES, Géographe, UMR CNRS LADYSS PARIS8 (France)
Afrânio GARCIA, Pr. d'anthropologie sociale, EHESS (France)
Abdelhafid HAMMOUCHE, Pr. de sociologie, Clersé-CNRS UMR 8019, Université de Lille, GPP (France)
Ali HANAFI, Biogéographe, LR GEOMAG, FLAHM - Université de la Manouba (Tunisie)
Mustapha Jouili, Economiste, FSEGN, Université de Carthage-Laboratoire d'économie rurale INRAT (Tunisie)
Ana VELASCO, Sociologue, Université Polytechnique de Madrid, GPP (Espagne)
Faouzi ZERAI, Géographe, Université de Tunis, FSHS (Tunisie)

Comité d'organisation :

Alexsandro ARBATOTTI, LEESU, Post-doctorant, École des Ponts ParisTech, GPP (France)
Zarouali AYAD, Doctorant, ULCO TVES, LITOPAD UM5, GPP (Maroc-France)
Jessica Pires CARDOSO, D Université fédéral de São Carlos (Brésil)
Maroua KENNOUCHE, Doctorante en sociologie, Université d'Alger 2 (Algérie)
Wahiba DEHBI, Doctorante, Université Alger2-LASADDET (Algérie)

Langues des travaux :

Arabe, anglais, français, portugais, espagnol

Soumission des propositions :

Les propositions de communication sont à adresser **dans une des langues de travail** à :
colloque.alger22@gmail.com

N'excédant pas les **1500 signes** (format word, Police Times New roman, 12, elles doivent comporter :

- Le nom, la fonction, le rattachement institutionnel et l'adresse électronique de (des) auteur.e(s) qui doivent figurer en tête ;
- Axe choisi
- Un titre significatif
- 5 mots-clés ;
- Un court CV des auteur.e.s

Calendrier :

- **10 octobre 2021** : diffusion de l'appel ;
- **30 novembre 2021** : clôture de la réception des propositions ;
- **15 janvier 2022** : sélection des propositions et retours aux auteur.e.s ;
- **30 Avril 2022** : envoi de la première version des manuscrits (40 000, environ 25 pages)
- **15 Septembre 2022** : envoi du programme et des modalités pratiques de participation aux invité.e.s
- **15 octobre 2022** : envoi du programme définitif aux participant.e.s
- **21 Novembre 2022** : tenue du colloque (à confirmer)

oooOooo

International colloquium
RURAL SOCIAL SCIENCES IN/ON THE DECOLONIZED SOUTH
In honor of Abdelmalek SAYAD
University of Algiers November 21-22, 2022 (to be confirmed)

Call for papers

Since the 1960s, the decade of political independence in most of Africa, decolonized countries have, with varying degrees of success, embarked on variegated processes of appropriation of scientific knowledge, which had thus far been the prerogative colonial powers. Social Sciences, and work on the rural world in particular, have been mobilized in a developmentalist vision, which granted a prevalent place to the rural world and related studies.

Over the decades however, the interest in the rural world and analysis of 'rurality' has gradually waned, and, with the accelerated urbanization and its accompanying new problems and challenges, has been replaced by other scientific objects. The multidimensional dynamics internal to societies of the South (public and scientific policies, demographic and urban growth, social conflicts etc.) have played a central role in the weakening interest in the rural world, encouraged externally by the establishment of donor-led cooperation programs who, through the mobilization of financial resources, have directed these countries' attention to other areas of research. The noted evolutions of the last 20 years brought the establishment of forms of development aid centered on the transfer of technological recipes and technologies (IT, software etc.) which tend to ignore the specificities of rural worlds and develop unequal interactions between reticular networks of North-South researchers and, less commonly, concerted collaboration between South-South networks.

The situations in Southern countries are, in fact, divergent. We observe that in South America, the social sciences were marked early on by a work of epistemic, theoretical, and even semantic and literary distancing from colonial and neocolonial paradigms. This does not appear to be the case in the former colonized countries of Africa, where the object of rurality has partially remained prisoner to colonial paradigms and schemes of analysis, and the few attempts to revive the concerns and conceptual advances emanating from individuals and specific groups of researchers constitute the exception.

In the Maghreb in particular, rural societies and their dynamics of profound changes in social practices and cultural attitudes have become almost invisible in the fields of sociological and anthropological research. Although these rural societies have considerably inspired the work of formative Western sociologists and anthropologists (Ernest GELLNER, Jacques BERQUE, Pierre BOURDIEU, Germaine TILLON and others), rural sociology is no longer taught as specialization in academic programs in Algeria and Tunis, reduced mostly to supplementary teaching, in particular for studies in agricultural engineering. Rural sociology remains prolific in Morocco, yet has lost its critical distance.

Finally, let us note the paradox of the lack of interest in rurality in its material and immaterial dimensions in the Maghreb countries, which have, in the space of only thirty years, seen a radical demographic reversal, induced by the unbridled ruralization of cities that have long been the depository of considerable masses of rural populations. This new 'rurbanity' nonetheless constitutes a setting for significant reflection and scientific production for ruralist social sciences.

In Brazil, the dialogue with rural studies on the Maghreb was carried out, above all, on the basis of the work carried out by Pierre Bourdieu and Abdelmalek Sayad. The latter's studies on the process of uprooting the Kabyle peasantry had a notable influence on the first Brazilian sociological and anthropological research carried out in the 1970s, concerning the logic of spatial reproduction and displacement of the peasantry in the North-East of Brazil. In addition, the advances of the postcolonial perspective in Brazilian social sciences have in recent years been established in parallel dialogue to Bourdieu's studies in Algeria, engaging the thematics of ideologies of modernization, gender and generations, traditionalism and temporal consciousness, agrarian oligarchy and coloniality.

Under these conditions, it is necessary to pose the problematics of this blindness in society and the university vis-à-vis rurality in decolonized countries on a broader, more societal level, as the manifestation of an unconscious rejection of their memory and rural substance by new societies which are being built in cities of the Maghreb and elsewhere. The undeclared, unconscious stigmatization of rural areas and the denial of this constitutive dimension of identities that we find in the representations and social practices of new urban populations then appear as the perverse effect of a false representation of social modernity in the postcolonial context.

The conference is organized in partnership with:

Research group Le Petites Paysanneries GPP-GPP Suds (France), whose scientific activities (conferences, symposiums, publications) have focused on the rural world and developments of interactions between research(ers) from the North and South since its establishment in 2011.

Laboratoire d'Analyse Socio-Anthropologique du Développement des Territoires (LASADET) at the university of Algiers 2, one of the few Algerian scientific institutes that has maintained a ruralist tradition nearly absent at most other Algerian universities.

Research group Ruralidades Ambiente e Sociedade (RURAS), based at the Federal University of São Carlos (UFSCar), which is eager to develop an open scientific collaboration with North African researchers. A forthcoming edition of the magazine Contemporânea by the the graduate program of sociology at UFSCar on the thematics of North African rural sociology is to be published in 2022.

The conference's objective:

The objective of the conference is to begin an emperical, theoretical and epistemic inventory work of the social sciences in/on the South from decolonization to globalization (1960-2021).

It is aimed primarily at sociologists, anthropologists and geographers, but will be open to other disciplines (history, economics, literature etc.) and transdisciplinary fields (gender, environmental, peri-urban studies etc).

The conference's thematic axes:

- Axis 1: The state of affairs in ruralist research from the sixties to present day: research themes, methods, social groups studied, relations between researchers and political powers, etc.
- Axis 2: Testimonies and reflective analysis on the experiences of North-South and South-South collaboration.
- Axis 3: The strengths and weaknesses of postcolonial ruralist theories and, more generally, of the critical and distanced approach.

Submissions from young researchers and PhD candidates are strongly encouraged.

Working languages of the conference:

Arabic, English, French, Portugese

Proposal submission:

Abstracts have to be submitted in one of the working languages to: colloque-alger@gmail.com.

Proposals should not exceed 1500 characters (word format, Times New Roman 12) and must include the following:

- Name, function, institutional affiliation and email address of the author(s), which must appear at the top of the document
- Thematic axis
- A pointed title
- 5 key-words
- A short CV of the author(s)

Calendar:

October 10, 2021: dissemination of the call for papers

November 30, 2021: final deadline abstract submissions

January 15, 2022: selection of proposals and feedback to authors

April 30, 2022: final deadline submission first manuscript draft (40,000, aproximately 25 pages)

September 15, 2022: sending out of the conference program and practicalities of participation to participants

October 15, 2022: sending out of the final program to the participants

November 21-22, 2022: holding of the conference

oooOooo

Coloquio Internacional
LAS CIENCIAS SOCIALES RURALES EN/ SOBRE EL SUR DESCOLONIZADO
Homenaje a Abdelmalek SAYAD
Universidad de Argel 2, 21-22 noviembre 2022 (para confirmar)
llamar por papeles

Desde los años sesenta, década de las independencias políticas mayoritariamente en África, los países descolonizados se han lanzado (volcado), con diferente suerte, en procesos variados de apropiación del saber científico que, anteriormente eran prerrogativa – regalía- de las potencias coloniales, especialmente en el campo de las ciencias sociales. Estas últimas, y en particular los trabajos relacionados con el medio rural, se incorporaron a un enfoque desarrollista que otorgaba a este espacio rural y a sus estudios un lugar preponderante.

Sin embargo, a lo largo de décadas, el interés por el mundo rural y en el análisis de la "ruralidad" se ha ido reduciendo gradualmente, reemplazados por otros centros de interés y otros objetos científicos a medida que el proceso de urbanización avanzaba en estos países, encadenando en consecuencia otros problemas y desafíos. Las dinámicas multidimensionales internas de las sociedades del Sur (políticas públicas y científicas, crecimiento demográfico y urbano, conflictos sociales...) han jugado un papel central en el debilitamiento del interés por el mundo rural, alentadas externamente por la implementación de programas de cooperación, bajo el liderazgo de donantes y patrocinadores que han orientado, a través de la movilización de recursos financieros, la atención de estos países hacia otras áreas de investigación. Los cambios observados en los últimos veinte años muestran claramente el establecimiento de formas de ayuda al desarrollo centradas en la transferencia de recetas técnicas y tecnológicas (modelos informáticos, software.....), cuya tendencia ha sido ignorar las especificidades de las "ruralidades" y desarrollar interacciones desiguales dentro de grupos reticulares de investigadores Norte / Sur y, raramente, colaboraciones concertadas entre redes Sur / Sur. En los países del sur, de hecho, las situaciones son contrastadas. Al respecto observamos que, en América del Sur las ciencias sociales estuvieron marcadas desde muy temprano por un distanciamiento epistémico y teórico, incluso semántico y literario, con respecto a los paradigmas coloniales y neocoloniales. Lo que no parece ser el caso de los países colonizados de África, donde el objeto de la ruralidad ha permanecido, en parte, prisionero de los paradigmas y esquemas de análisis coloniales, con la excepción de algunos intentos de renovar los problemas y avances conceptuales que emanan de investigaciones individuales o de algunos grupos concretos de investigadores.

En el Magreb de manera particular, los análisis sobre el dinamismo de las sociedades rurales y sus cambios profundos, tanto a nivel de prácticas sociales como de actitudes culturales, se han vuelto casi invisibles en los últimos años para los campos de la investigación sociológica y antropológica, cuando paradójicamente habían inspirado considerablemente el trabajo de sociólogos y antropólogos occidentales que marcaron su época (Ernest GELLNER, Jacques BERQUE, Pierre BOURDIEU, Germaine TILLON y otros). La sociología rural ya no se enseña como una especialidad en los cursos de formación académica en Argelia y Túnez, y cuando se hace, se reduce a la enseñanza especializada, particularmente en la formación de ingenieros agrónomos. En Marruecos se mantiene, pero ha perdido su distancia crítica.

Finalmente, observemos la paradoja de la ausencia de interés por la ruralidad, en sus dimensiones material e inmaterial, en los países del Magreb, que han visto en el espacio de tan solo treinta años un cambio demográfico radical, inducido por la ruralización desenfrenada de las ciudades que se han convertido en receptáculos de una migración considerable de poblaciones rurales. Esta nueva "rurbanidad" constituye, sin embargo, un marco de reflexión y producción científica potencial de primera elección para las ciencias sociales ruralistas.

En Brasil, el diálogo con los estudios rurales sobre el Magreb se llevó a cabo, sobre todo, sobre la base del trabajo realizado en esta región por Pierre BOURDIEU y Abdelmalek SAYAD. Los estudios de estos autores sobre el proceso de desarraigo del campesinado de la Kabila tuvieron una notable influencia en la primera investigación sociológica y antropológica brasileña, realizada en la década de 1970 sobre la lógica de la reproducción espacial y el desplazamiento del campesinado del noreste del país. Además, el avance de la perspectiva poscolonial en las ciencias sociales brasileñas se ha establecido en los últimos años en paralelo al diálogo con los estudios de Bourdieu en Argelia que atraviesan temas como las ideologías de la modernización, el género y la generación, el tradicionalismo y la conciencia temporal, la oligarquía agraria y la colonización.

En estas condiciones es necesario plantear el problema de esta ceguera de la sociedad y la universidad frente a la ruralidad en los países descolonizados a un nivel más amplio, más social, como traducción de un rechazo inconsciente de su memoria y raigambre rurales de las nuevas sociedades que se están construyendo en las ciudades del Magreb y en otros lugares. La estigmatización inconsciente y no declarada de lo rural, la negación de esta dimensión constitutiva de identidades que encontramos en representaciones y prácticas sociales de las nuevas poblaciones urbanas serían, en última instancia, sólo serían in fine el efecto perverso de una falsa representación de la modernidad social en el contexto post colonial.

Este coloquio está organizado como colaboración entre:

- El Grupo de Investigación de Pequeños Agricultores GPP-GPP Suds (Francia), cuyas actividades científicas (conferencias, simposios, publicaciones) se han centrado, desde su creación en 2011, en el mundo rural y el desarrollo de interacciones entre investigadores del Norte y del Sur.
- El Laboratoire d'Analyse Socio-Anthropologique du Développement des Territoires (LASADET) de la Universidad de Argel 2, una de las pocas instituciones científicas argelinas que mantiene una tradición ruralista, que casi ha desaparecido de la mayoría de las otras universidades argelinas.
- La Universidad Federal de São Carlos-Brasil, a través del Grupo de Investigación Ruralidades, Medio Ambiente y Sociedad (RURAS) que desea abrir la ciencia colaborativa con investigadores norteafricanos. Un dossier de la revista *Contemporânea* de la Escuela de Doctorado en Sociología de la Universidad de São Carlos, que se publicará en 2022, se centra en la sociología rural norteafricana. Este evento, que se celebrará en Argel, será también una oportunidad para rendir homenaje a Abdelmalek SAYAD, cuya postura científica y simbólica, la experiencia colaborativa pionera que llevó a cabo con Pierre Bourdieu sobre los campesinos argelinos y, posteriormente, sobre la inmigración argelina en Francia. permitió fructíferas orientaciones epistemológicas.

Objetivos

El objetivo de la conferencia es iniciar un trabajo de inventario empírico, teórico y epistémico de las ciencias sociales rurales en / sobre el Sur desde la descolonización a la globalización (1960-2021). Está dirigido principalmente a sociólogos, antropólogos y geógrafos, pero estará abierto a otros campos disciplinares (historia, economía, literatura, etc.) y transdisciplinares (género, medio ambiente, periurbano, etc.).

Ejes temáticos:

- Eje 1: Situación de la investigación ruralista desde los años sesenta hasta la actualidad: temas de investigación, métodos, grupos sociales estudiados, relaciones entre investigadores y autoridades políticas ...
- Eje 2: Testimonios y análisis reflexivos en torno a experiencias colaborativas Norte / Sur y Sur-Sur;
- Eje 3: Las fortalezas y debilidades de las teorías ruralistas poscoloniales y, en general, del enfoque crítico y distanciado.

Se recomienda encarecidamente que presenten propuestas de estudiantes de doctorado y médicos jóvenes.

Idiomas de trabajo:

Árabe, inglés, francés, portugués, español

Envío de propuestas:

Las propuestas de comunicación deben enviarse en en uno de los idiomas de trabajo a colloque.alger22@gmail.com

No exceder los 1.500 caracteres en Word, tamaño de letra: Police Times New, 12 y la propuesta debe incluir:

- Nombre, cargo, puesto institucional y dirección de correo electrónico del autor (es), que deben aparecer en la parte superior;
- Eje seleccionado

- Un título significativo
- 5 palabras clave;
- Un breve CV de los autores

• **Calendario:**

- **10 de octubre de 2021:** difusión de la convocatoria;
- **30 de noviembre de 2021:** cierre de la recepción de propuestas;
- **15 de enero de 2022:** selección de las propuestas y comentarios a los autores;
- **30 de abril de 2022:** envío de la primera versión de los manuscritos (40.000, aproximadamente 25 páginas)
- **15 de septiembre de 2022:** envío del programa y modalidades prácticas de participación a los invitados
- **15 de octubre de 2022:** envío del programa final a los participantes
- **21-22 Noviembre de 2022:** celebración del coloquio (para confirmar).

oooOooo

العلوم الاجتماعية الريفية في الجنوب و حول الجنوب بعد الاستعمار

تكريما لعبد المالك صياد

جامعة الجزائر 2

22-21 نوفمبر 2022 (للتأكيد)

دعوة للأوراق

منذ الستينيات من القرن الماضي، وهو بالخصوص عقد التحرر السياسي من الاستعمار لمعظم البلدان الإفريقية، شرعت هذه الأخيرة و بدرجات متفاوتة في عمليات تملك المعرفة العلمية التي كانت في السابق تحت احتكار الدول الاستعمارية، لا سيما في مجال العلوم الاجتماعية. وفي تلك الفترة نشير الى تخصيص القسط الكبير من الدراسات الاجتماعية على العالم الريفي في إطار رؤية تنموية أعطت لهذا الفضاء وللدراسات المتعلقة به مكانة هامة جداً في مجال البحث العلمي.

غير أنه، على مدى العقود وبمرور الوقت و تسارع وتيرة التحضر (urbanisation) في هذه البلدان و ما صاحبها من مشاكل وتحديات، تضاعف الاهتمام بالعالم الريفي بصفة ملحوظة وحلت محلها مراكز اهتمام ومواضيع بحثية جديدة بعيدة عنه و متناسية له.

نشير في هذا الصدد أن الديناميكيات الداخلية المتعددة الأبعاد لمجتمعات الجنوب من حيث السياسات العامة والسياسات العلمية وكذلك النمو الديموغرافي والحضري والصراعات الاجتماعية وما إلى ذلك من تغيرات في ميادين أخرى، قد لعبت حسب رأينا دوراً مركزياً في إضعاف الاهتمام بالعالم الريفي. و من جهة أخرى فإنه من الملحوظ أن برامج التعاون الدولي التي تعاقبت في دول الجنوب بقيادة المنظمات الدولية الممولة، ساهمت في توجيه انتباه هذه البلدان نحو الميادين الاجتماعية والاقتصادية الأخرى التي حظيت ببرامج التمويل الدولية. ومن هذا الباب، فإن تناسي العلم الريفي الذي لوحظ على مدار العشرين عاماً الماضية ناجم بالدرجة الأولى عن تفضيل الحلول التقنية والتكنولوجية المستوردة (تكنولوجيا المعلومات والبرمجيات وما إلى ذلك) على الحلول المحلية الذاتية من طرف الهيئات الدولية الممولة. هداماً أدى الى تجاهل خصوصيات العالم الريفي و إلى تطوير تفاعلات غير متوازنة ضمن شبكات الباحثين في الشمال والجنوب، وفي حالات أخرى إلى فقدان التعاون المنسق بين شبكات الباحثين التي تطورت في بلدان الجنوب.

في الواقع إن الأوضاع في بلدان الجنوب متنوعة الأشكال. و في هذا الصدد نلاحظ أن العلوم الاجتماعية تميزت في وقت مبكر جداً في أمريكا الجنوبية بموقف الابتعاد المعرفي والنظري وحتى الدلالي والأدبي عن النماذج الاستعمارية على عكس ما نلاحظه في البلدان الإفريقية التي ظل موضوع الريفية (la ruralité) فيها أسيراً للنماذج التحليلية الاستعمارية، باستثناء بعض المحاولات الرامية الى تجديد الاشكاليات وتطوير رصيد مفاهيمي محلي من طرف بعض الشخصيات العلمية البارزة و المجموعات المحصورة من الباحثين.

في المغرب العربي على وجه الخصوص، تميزت المجتمعات الريفية في السنوات الأخيرة بديناميكيات عميقة من حيث التغيير الاجتماعي والاقتصادي التي طبعت الممارسات الاجتماعية والمواقف الثقافية والتي أصبحت تشكل مجالات تكاد ان تكون مفقودة في البحث السوسولوجي والأنثروبولوجي المعاصر، في حين أنها كانت في الماضي القريب مصدر إلهام العديد من علماء الاجتماع والأنثروبولوجيا الغربيين البارزين في وقتهم مثل إرنست جيلنر، جاك بيرك، بيار بورديو، جيرمين تيليون وآخرون.

على سبيل المثال و بالنسبة لتضائل الاهتمام بالريف و الريفية في هذه الرقعة الجغرافية، نشير الى أن علم الاجتماع الريفي لا يدرس ك تخصص قائم بذاته في الشعب الأكاديمية في الجزائر وتونس حيث تم تقليصه إلى تدريس ثانوي لا سيما في تدريب المهندسين الزراعيين، مع العلم أنه في المغرب يوجد إنتاج غزير حول العالم الريفي لكنه يتميز للأسف بفقده للبعد النقدي.

هذا الواقع يجعلنا نتساءل في اخر المطاف عن غياب الاهتمام بالريفية في أبعادها المادية وغير المادية في البلدان المغاربية التي شهدت في غضون ثلاثين عاماً فقط تحولات ديموغرافية جذرية نتجت عنها ظاهرة تريف المدن التي أصبحت تستقطب جماهير كبيرة من سكان الريف، غير أن هذا المشهد الجديد للاختلاط بين الريفية والحضرية لم يشكل إطاراً غزيراً للتفكير والإنتاج العلمي في حقل للعلوم الاجتماعية المغاربية.

هذا عكس ما نشاهده في البرازيل، حيث تم الاهتمام بالريفية و تطوير الدراسات الريفية المحلية انطلاقاً من التراث النظري و المفاهيمي الذي أنتج في المنطقة المغاربية على أساس أعمال بيار بورديو Pierre Bourdieu و عبد المالك صياد Abdel Malek Sayad. فقد كان لدراسات هذين الباحثين حول الاستئصال القروي في منطقة القبائل بالجزائر تأثير عميق ملحوظ على البحوث السوسولوجية والأنثروبولوجية البرازيلية التي أجريت في السبعينيات حول التكاثر السكاني والتهجير في شمال شرق البرازيل. بالإضافة إلى ذلك، تم في السنوات الأخيرة إرساء مفهوم ما بعد الاستعمار كموقف ايبيستيمولوجي في العلوم الاجتماعية البرازيلية بالتوازي مع توظيف المفاهيم التي كان صنعها بورديو حول الجزائر و التي تناولت مواضيع عديدة مثل: إيديولوجيات التحديث، الجندر والجيل، التقليدية والوعي الزمني، الأوليغارشية الزراعية والاستعمارية.

لذلك إنه من الضروري في ظل هذه الظروف طرح مشكلة تجاهل الريفية في المجتمع والجامعية في البلدان التي خرجت من الاستعمار. فإنه من الضروري كذلك أن تطرح هذه المسألة على مستوى اجتماعي واسع النطاق، باعتباره ترجمة للرفض اللاشعوري للذاكرة الجماعية و للريف من قبل المجتمعات الجديدة التي تم بناؤها في مدن المغرب العربي وأماكن أخرى. إن الوصم غير المعلن عنه وغير الواعي للريف وإنكار هذا البعد الأساسي للهويات الذي نجده في التمثيلات والممارسات الاجتماعية لسكان المدن الجدد، لن يكون في هذا لصدد سوى تمثيل خاطئ و مزيف للحداثة الاجتماعية الحقيقية في مرحلة ما بعد الاستعمار.

يتم تنظيم هذا الملتقى بالشراكة بين:

• مجموعة بحث المزارعين الصغار GPP-GPP Suds (فرنسا)، التي ركزت أنشطتها العلمية (المؤتمرات والندوات والمنشورات) منذ إنشائها في عام 2011 على العالم الريفي وتطوير التفاعلات بين الباحثين من الشمال والجنوب.

• مختبر التحليل الاجتماعي والأنثروبولوجي لتنمية الأقاليم (LASADET) في جامعة الجزائر 2، وهي إحدى المؤسسات العلمية الجزائرية القليلة التي تحافظ على التقاليد البحثية الريفية التي اختفت تقريباً من معظم الجامعات الجزائرية الأخرى.

• الجامعة الفيدرالية في ساو كارلوس بالبرازيل ، من خلال مجموعة أبحاث الريف والبيئة والمجتمع (RURAS) التي ترغب في فتح العلاقات التعاونية العلمية مع باحثين من شمال إفريقيا، و يركز ملف من مجلة Contemporânea لمدرسة الدكتوراه في علم الاجتماع بجامعة ساو كارلوس المقرر نشره في عام 2022 ، على علم الاجتماع الريفي في شمال إفريقيا. سيكون هذا الحدث الذي سيعقد في الجزائر العاصمة فرصة لتكريم عبد المالك الصياد الذي يتمتع بشخصية علمية ورمزية خاصة أتاحت توجهات معرفية مثمرة و المعروف كذلك بتجربة تعاونية رائدة مع بيار بورديو حول الريفية الجزائرية ثم حول الهجرة الجزائرية في فرنسا من خلال أعماله الفردية

أهداف الملتقى

الهدف من الملتقى هو بدء عمل جرد تجريبي ونظري ومعرفي للعلوم الاجتماعية الريفية في الجنوب منذ إنهاء الاستعمار إلى العولمة (1960-2021).

وهو موجه في المقام الأول إلى علماء الاجتماع والأنثروبولوجيا والجغرافيين ، ولكنه سيكون مفتوح للتخصصات الأخرى (التاريخ والاقتصاد والأدب ، وما إلى ذلك) والمجالات متعددة التخصصات (الجندر ، والبيئة ، وشبه الحضرية ، وما إلى ذلك).

محاور الملتقى:

-المحور الأول: وضعية البحث الريفي من الستينيات الى يومنا هذا: موضوعات البحث ، والأساليب ، الفئات الاجتماعية المدروسة ، العلاقات بين الباحثين والسلطات السياسية...

- المحور 2: الشهادات والتحليلات حول التجارب التعاونية بين الشمال والجنوب وبين الجنوب والجنوب ؛

- المحور 3: نقاط القوة والضعف في النظريات و المقاربات الريفية ما بعد الاستعمار وبشكل أعم ، في النهج النقدي.

تشجع بشدة الاقتراحات المقدمة من قبل طلاب الدكتوراه وحاملي الدكتوراه الشباب

لغات العمل:

العربية والإنجليزية والفرنسية والبرتغالية

تقديم العروض:

يجب إرسال مقترحات الاتصال بلغتين إلى colloque.alger22@gmail.com

لا يزيد عن 1500 حرف (تنسيق الكلمات ، رواية Police Times الجديدة ، 12 ، يجب أن تتضمن:

الاسم والوظيفة والمرفق المؤسسي وعنوان البريد الإلكتروني للمؤلف (المؤلفين) الذي يجب أن يظهر في الأعلى ؛

- المحور المختار

- عنوان ذو معنى

- 5 كلمات رئيسية ؛

- سيرة ذاتية قصيرة للمؤلفين

رزمة الملتقى :

- 10 أكتوبر 2021: نشر الدعوة

- 30 نوفمبر 2021: إغلاق استقبال العروض.

- 15 يناير 2022: اختيار المقترحات والتعليقات على المؤلفين ؛

- 30 أبريل 2022: إرسال النسخة الأولى من المخطوطات (40.000 ، حوالي 25 صفحة)

- 15 سبتمبر 2022: إرسال البرنامج والطرق العملية للمشاركة للضيوف

- 15 أكتوبر 2022: إرسال البرنامج النهائي للمشاركين

- 21-22 نوفمبر 2022 (للتأكيد) : انعقاد المؤتمر

-

Colóquio Internacional
As CIÊNCIAS SOCIAIS RURAIS NO/SOBRE OS SULS DESCOLONIZADOS
Em homenagem a Abdelmalek SAYAD
Universidade de Argel 2, 21 – 22 novembro de 2022 (a ser confirmado)
Chamada de Artigos

Desde os anos 60, a década da maior parte dos processos de independência política na África, os países descolonizados iniciaram, com diferentes graus de êxito, um processo diversificado de apropriação do conhecimento científico que antes era prerrogativa das potências coloniais, particularmente no campo das ciências sociais. As ciências sociais, em particular o trabalho sobre o mundo rural, haviam sido mobilizadas dentro de uma visão desenvolvimentista que deu ao espaço rural e aos estudos relacionados um lugar predominante.

Ao longo das décadas, porém, o interesse pelo mundo rural e pela análise da “ruralidade” diminuiu gradualmente, sendo substituído por outros centros de interesses e outros objetos científicos à medida que a urbanização desses países se acelerava, com seus novos problemas e desafios. A dinâmica multidimensional interna das sociedades do Sul (políticas públicas e científicas, crescimento demográfico e urbano, conflitos sociais, etc.) desempenhou um papel central no declínio do interesse pelo mundo rural, transmitido e encorajado externamente pelo estabelecimento de programas de cooperação sob a liderança de doadores que, mobilizando recursos financeiros, direcionaram a atenção desses países para outros objetos de pesquisa. As mudanças observadas nos últimos vinte anos mostram claramente a implementação de formas de ajuda ao desenvolvimento centradas na transferência de receitas técnicas e tecnológicas que tenderam a ignorar as especificidades dos mundos rurais e a desenvolver interações desiguais dentro de grupos reticulares de pesquisadores Norte/Sul e, mais raramente, colaborações concertadas entre as redes Sul/Sul.

Nos países do Sul, as situações são de fato contrastantes. A este respeito, pode-se observar que na América do Sul as ciências sociais foram marcadas muito cedo por um distanciamento epistêmico e teórico, ou mesmo semântico e literário, dos paradigmas coloniais e neo-coloniais. Este não parece ser o caso dos antigos países colonizados da África, onde o objeto rural permaneceu parcialmente preso aos paradigmas e esquemas analíticos coloniais, com exceção de algumas tentativas de renovar as preocupações e os avanços conceituais feitos por indivíduos ou grupos específicos de pesquisadores.

No norte da África em particular, as sociedades rurais em suas dinâmicas de profundas mudanças no duplo nível das práticas sociais e atitudes culturais se tornaram quase invisíveis nos campos da pesquisa sociológica e antropológica nos últimos anos, enquanto paradoxalmente inspiraram consideravelmente o trabalho de sociólogos e antropólogos ocidentais que haviam marcado seu tempo (Ernest GELLNER, Jacques BERQUE, Pierre BOURDIEU, Germaine TILLON e outros). A sociologia rural não é mais ensinada como uma especialidade em cursos de formação acadêmica na Argélia e Tunísia, ou é reduzida a cursos complementares, particularmente na formação de engenheiros agrônomos. Ela permanece prolífica no Marrocos, mas perdeu sua distância crítica.

Finalmente, devemos notar o paradoxo da falta de interesse pelas dimensões materiais e imateriais da ruralidade nos países do norte da África, que no espaço de apenas trinta anos viram uma inversão demográfica radical provocada pela “rurbanização¹” desenfreada das cidades, que se tornaram o receptáculo de massas consideráveis de populações rurais. Esta nova “rurbanidade” constitui um quadro de reflexão e de produção científica potencial de primeira escolha para as ciências sociais rurais.

No Brasil, o diálogo com os estudos rurais sobre o norte da África foi realizado, sobretudo, a partir do trabalho realizado nesta região por Pierre BOURDIEU e Abdelmalek SAYAD. Seus estudos sobre o processo de desenraizamento do campesinato Cabila tiveram uma influência notável nas primeiras pesquisas sociológicas e antropológicas brasileiras realizadas nos anos 70 sobre a lógica de reprodução e deslocamento espacial do campesinato no nordeste do Brasil. Além disso, o avanço da perspectiva pós-colonial nas ciências sociais brasileiras foi estabelecida nos últimos anos em paralelo com o diálogo com os estudos de Bourdieu na Argélia, passando por temas como ideologias da modernização, gênero e geração, tradicionalismo e consciência temporal, e oligarquia agrária e colonialidade.

¹ A “rurbanité” no norte da África se refere ao processo de vinda dos camponeses para as cidades com seus modos de vida e suas práticas rurais, implementando criação de animais e produção agrícola nos centros urbanos.

Portanto, é necessário, nestas condições, colocar o problema do negligenciamento da sociedade e da universidade em relação à ruralidade nos países descolonizados, em um nível mais amplo e mais social, como a tradução de uma rejeição inconsciente de sua memória e consistência rural pelas novas sociedades que estão sendo construídas nas cidades do norte da África e em outros lugares. A estigmatização não declarada e inconsciente do rural, a negação desta dimensão constitutiva das identidades encontradas nas representações e nas práticas sociais das novas populações urbanas seria, assim, em última instância, o efeito perverso de uma falsa representação da modernidade social no contexto pós-colonial.

Este colóquio é organizado em parceria entre:

- O Groupe de pesquisa Petites Paysanneries (pequenos camponeses) GPP-GPP Suds (França), cujas atividades científicas (conferências, colóquios, publicações) têm se concentrado, desde sua criação em 2011, sobre o mundo rural e o desenvolvimento das interações entre pesquisadores do Norte e do Sul.
- O Laboratório de análise Sócio Antropológico do Desenvolvimento dos Territórios (LASADET) da Universidade de Argel 2, uma das poucas instituições científicas na Argélia a manter uma tradição dentro dos estudos rurais, que quase desapareceu da maioria das outras universidades argelinas.
- A Universidade Federal de São Carlos-Brasil (UFSCar), através do Grupo de Pesquisa Ruralidades, Meio Ambiente e Sociedade (RURAS), que busca abrir sua colaboração científica com os pesquisadores do norte da África. Um dossiê sobre a sociologia rural norte-africana será publicado em 2022 na revista Contemporânea do Programa de pós-graduação em Sociologia da UFSCar.

Este evento, que será realizado em Argel – Argélia, será também uma oportunidade para prestar homenagem a Abdelmalek Sayad, cuja postura científica e simbólica, e a experiência pioneira de colaboração que ele realizou com Pierre Bourdieu sobre os camponeses argelinos e, posteriormente, sobre a imigração argelina para a França, levaram a orientações epistemológicas férteis.

Objetivos:

O objetivo do colóquio é iniciar um inventário empírico, teórico e epistêmico das ciências sociais rurais no/sobre os diferentes Sul depois da descolonização até à globalização (1960-2021).

Ele é dirigido principalmente aos sociólogos, antropólogos e geógrafos, mas estará aberto a outros campos disciplinares (história, economia, literatura, etc.).

Propostas de doutorandos e jovens doutores são fortemente encorajadas

Eixos temáticos:

- Eixo 1: O balanço da pesquisa rural desde os anos 60 até os dias atuais: temas de pesquisa, métodos, grupos sociais estudados, relações dos pesquisadores com as autoridades políticas, etc.
- Eixo 2: Depoimentos e análises reflexivas das experiências de colaboração Norte/Sul e Sul-Sul;
- Eixo 3: Os pontos fortes e fracos das teorias pós-coloniais rurais e, mais geralmente, da abordagem crítica e distanciada.

Linguas de trabalho: Árabe, inglês, francês, espanhol e português

Apresentação de propostas:

As propostas de papel devem ser enviadas em um dos idiomas de trabalho do colóquio para o email: colloque.alger22@gmail.com

Não exceder 1500 caracteres (formato Word, fonte Times New roman, 12)

As proposições devem incluir:

- Título;
- O eixo escolhido;
- Nome, função, afiliação institucional e endereço e-mail do(s) autor(es), devem aparecer na parte superior do trabalho;
- 5 palavras-chave;
- Um breve CV do(s) autor(es)

Calendário:

- **10 de outubro de 2021:** Divulgação da chamada;
- **30 de novembro de 2021:** data final para o recebimento das propostas;
- **15 de janeiro de 2022:** seleção das propostas e retorno aos autores;
- **30 de abril de 2022:** apresentação da primeira versão dos manuscritos (40.000 caracteres, aproximadamente 25 páginas)
- **15 de setembro de 2022:** envio do programa e dos detalhes práticos da participação aos convidados
- **15 de outubro de 2022:** envio do programa final aos participantes
- **21 – 22 novembro 2022 (a ser confirmado) :** realização da conferência